

**JEAN-LUC FLINES**

**Blue train connection**

**Nouvelle**

*Fondation littéraire Fleur de Lys*



# **Blue train connection**

**Nouvelle**



**JEAN-LUC FLINES**

**Blue train connection**

**Nouvelle**

*Fondation littéraire Fleur de Lys*



*Fondation littéraire Fleur de Lys*

Blue train connection, nouvelle, Jean-Luc Flines  
Fondation littéraire Fleur de Lys,  
Laval, Québec, 2008, 69 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme  
à but non lucratif, éditeur libraire francophone en ligne  
sur Internet.

Adresse électronique : [contact@manuscritdepot.com](mailto:contact@manuscritdepot.com)  
Site Internet : [www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en  
totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est  
interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous  
droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en  
partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un  
extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce  
soit, tant électronique que mécanique, et en particulier  
par photocopie et par microfilm, est interdite sans  
l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique uniquement.

ISBN 978-2-89612-247-9

©Copyright 2008 Jean-Luc Flines

Couverture : montage Jean-Luc Flines

Dépôt légal –

Bibliothèque nationale du Canada, 3<sup>e</sup> trimestre 2008

Imprimé à la demande au Québec.

*Paris, 29 septembre 2016*

"Le vingt-et-unième siècle sera religieux ou ne sera pas" disait Malraux.

Moi, Grégoire Arnaud, journaliste au «Point de Paris», je pense qu'il s'est lourdement fourvoyé. Je l'ai écrit la semaine dernière à propos des nouvelles explosions de grenades nucléaires en Arabétadie. En fait, il aurait dû peser ses mots et rectifier le tir en déclarant plutôt : «Si le vingt-et-unième siècle était religieux, il n'existerait pas longtemps! »

C'est bien le fondamentalisme religieux – en l'occurrence l'itarisme – qui notifie clairement ma croisade actuelle contre les systèmes politiques occidentaux!

En 2016, nul n'est à l'abri. Surtout pas la France qui soutient le régime démocratique si fragile d'Arabétadie ainsi que son réseau Lucabomique en lutte contre l'utilisation de la bombe atomique). C'est un peu paradoxal, je l'admets, alors que

l'Hexagone détient lui-même la bombe nucléaire et que son président, Pierre Joris, développe un programme parallèle d'intensification des armements similaires en Polynésie.

Le siècle, au bout de sa première décennie, s'est ouvert sur la terreur la plus abominable qui soit. Angoisse profonde répercutée par les médias et mise en scène avec une ignominie obscène.

Voilà qu'un homme s'explode en plein marché, comme un simple pétard de feu d'artifice dont la couleur virerait au rouge sans grand souci esthétique, sous nos yeux. Voilà, à nouveau, le sort de l'homme réduit à un cocktail de chairs éparpillées. On doit le constater aujourd'hui, après Jacquart, après Deleuze, après les philosophes jovialistes et bien après le procès du génocide de Kigali, il serait inutile de réitérer des espérances naïves où la raison serait balayée par les endoctrinements de masses, suite au développement des techniques terroristes.

La bestialité est devenue un loisir actif. Elle fait corps avec notre conception du politiquement correct. L'homme est devenu hygiéniquement atroce! C'est clair, l'Histoire n'a donné aucune leçon de morale. Le fanatisme s'est rationalisé. Il ne s'est jamais si bien porté. Son avenir est assuré!

Nos écrans ne sont plus pollués par des images de mort, mais plutôt agrémenté par des iconographies de vengeances dégoulinantes de sang et de lambeaux de bidoches dont nous nous fichons complètement qu'elles soient américaines, irakiennes ou arabétadiennes. Des images qui n'impressionnent même plus nos enfants et entretiennent leur esprit de dévastation grisante.

## *Blue train connection*

On peut espérer qu'ils s'en lasseront à brève échéance et qu'ils ne réclameront pas des mets encore plus saigneux! C'est une drogue qui se répand insidieusement dans les profondeurs de leur inconscient et finit par se révéler une nécessité vitale dans sa consommation. Ces temps maudits où le Christianisme n'a pas su combler l'esprit, a fondu comme neige au soleil par la désertification des églises. La béatification et la canonisation en masse orchestrée par le Vatican pour mettre en évidence le mode de vie de certaines personnes ainsi que l'exemple de foi qu'elles ont témoigné de leur vivant, n'ont pas inspiré, même les chrétiens refusant de carburer à l'essence martyriogène!

Pourtant, on aurait pu croire que son fond de commerce puisse encore accrocher une bonne partie de ses fidèles alors que le concept «Poursuis ta route dans la joie et le labeur, même si tu es si peu de chose. Rien du tout! Sur cette terre tout peut s'arranger, sauf la mort et pour nous la mort c'est la Vie!» ne semble pas prêt de se lézarder!

Il paraît que la vie c'est se dépenser. Il faut la brûler au service de leur dieu. Alors, si nous nous écrasons complètement pour lui, la mort viendra nous délivrer et nous apporter la possession de la Vie. Voilà pourtant un programme en phase avec les théories du prophète Itar et fort proche de l'interprétation islamique du Coran!

En Arabétadie, sur ce champ de mines dont Elisa Jones ne parvient pas à éradiquer les racines diaboliquement dissimulées dans les sables chauds d'Arabétadie, les victimes disloquées s'alignent

heure après heure et l'insécurité gagne toutes les régions du plateau de Thimbey.

Ingénieur au centre de DARTIMO, Elisa Jones révéla, en 2006 au FreeMind Times, l'existence du programme nucléaire militaire d'Arabétadie. Enlevée par la Stawatch, les services secrets de son pays, elle venait de contacter les journalistes de l'ex-Amérique.

Juste avant que leur article ne soit diffusé dans le monde entier, elle fut jugée à huis clos et emprisonnée durant plusieurs mois. Bien qu'interdite de contact avec la presse, elle avait réussi à faire parvenir le contenu de son interview par le Réseau Lucabomique (réseau de lutte contre l'utilisation de la bombe atomique).

Depuis huit ans, elle travaillait au centre de recherches en armements de Dartimo, dans la région du plateau de Thimbey en plein désert de Sooly. Juste avant de quitter ce travail, en juin 2010, elle avait photographié des installations ultra-secrètes à l'intérieur de l'usine, afin de révéler au monde que l'Arabétadie cachait un secret nucléaire. Son travail, à Dartimo, consistait à mettre au point des éléments radioactifs fonctionnels pour la fabrication de bombes atomiques. Elle n'ignorait pas les quantités de matières fissiles qui y étaient produites, ni les matières dangereuses utilisées ni, hélas, quelles sortes de bombes étaient secrètement fabriquées par les Fidèles d'Al Itar.

Révéler au monde à elle seule que son pays était détenteur de l'arme nucléaire, l'avait obligée évidemment à prendre un risque énorme ! Et pourtant, elle le fit !



## *Blue train connection*

Si elle avait décidé de tenter l'aventure, c'est parce que les autorités arabétadiennes avaient menti. Celles-ci prétendaient ironiquement qu'elles ne détenaient aucun projet de fabrication des armes nucléaires. Cependant, elles produisaient beaucoup trop de substances radioactives qui ne pouvaient servir qu'à confectionner des bombes nucléaires.

En 2008, elle avait estimé que son pays avait déjà fabriqué pour les terroristes potentiels plus de deux mille grenades atomiques.

C'est à ce moment-là qu'elle avait décidé d'engager une procédure de dénonciation. Elle voulait contribuer à apporter la paix dans cette région. Déjà qu'en 2008, ce qui fut encore les Etats-unis d'Amérique avaient été foudroyés par l'attaque de kamikazes, détenant déjà des armes nucléaires surpuissantes miniaturisées. Encore rudimentaires, certes, mais déjà terriblement efficaces!

Les ayant fixées insidieusement dans le train d'atterrissage d'une vingtaine d'avions des lignes internes américaines, juste avant le décollage. Quadrillant systématiquement l'ensemble du territoire, celles-ci avaient explosé.

Le monde du Moyen-Orient dont l'Arabétadie fait partie n'avait plus à redouter l'emprise du pays du dollar ! Eh ! oui ! Aussi simple que cela !

Elisa Jones réfléchissait en adoptant un point de vue humanitaire: celui d'un être humain, de tous les êtres humains vivant au Moyen-Orient voire dans le monde entier. Tant qu'il en resterait un, il fallait le mettre en garde ! Ce que l'Arabétadie avait

fait, beaucoup d'autres pays pourraient le réaliser. Dans ce domaine, on fait vite des émules !

Elle savait à quoi elle s'exposait ! Et c'était elle qui devait agir, pas un autre ! Elle n'ignorait pas, à l'époque, qu'elle aurait eu des démêlés avec son gouvernement. Elisa était consciente que l'Arabétadie était devenue la première puissance de frappe nucléaire au monde. Les autres nations d'Europe, de Russie, de Chine n'avaient plus qu'à ranger leurs joujoux désuets et encombrants dans leur grenier des souvenirs impérissables et que toute réplique était vaine !

En tant que «traître», Elisa risquait d'être châtiée. «Ils» pouvaient la manipuler et la tuer partout et à tout moment! Mais elle avait la responsabilité de révéler la vérité au monde. Nul autre qu'elle n'était en mesure de le tenter : il était donc de son devoir d'agir vite mais prudemment!

Célibataire sans enfant, la jeune femme estimait donc n'avoir rien à perdre ! Son idéal dépassait le souci de sa petite personne ! Puis vint ce fameux jour de 2016

\* \* \*

***Arabétadie, mardi 16 août 2016***

C'est une évidence, depuis les bombardements multiples d'une vingtaine de villes des Etats-Unis il faut bien reconnaître que, du côté des attaques nucléaires, c'est assez calme!

## *Blue train connection*

Et pourtant! Rues désertes, carrefours encombrés de véhicules de surveillance et pompiers circulant masqués à gaz vissés au visage: le plateau de Thimbey a aujourd'hui des airs de désert post-apocalyptique.

En fait, il s'agit seulement d'un d'accident nucléaire pour lequel est déployée toute la stratégie défensive: une centaine de pompiers venus de Westgold et des Montagnes du massif de Jalteka quadrillant le petit village de Linsley !

8h10 : une première alarme en do majeur résonne. Un grave accident vient de se produire. Une bombe nucléaire comme il en existe des milliers d'autres vient d'exploser non loin de l'escalier de la piscine en plein désert de Sooly.

Trois minutes plus tard, l'alarme retentit cette fois sans discontinuer donnant toute la portée du sinistre. Sur les lieux, l'ambiance est à la fois surréaliste et quelque peu angoissante. Dès les premières minutes un visage de pierre observe le spectacle!

A deux pas du point d'impact de la catastrophe, Elisa Jones descend les marches de l'escalier qui conduit à la piscine. Elle revient, gaillarde et élancée, d'un séjour de méditation au coeur du désert!

Cette déflagration la fige un instant, mais le sourire de la jeune dame prouve que son auto-immunisation aux radiations fonctionne bien!

Ce pouvoir me stupéfie. Dans mon esprit, la peur provoquée par les rayonnements radioactifs repose sur le fait que l'homme est dépourvu d'un système décelant le niveau de la radioactivité.

Elisa n'est curieusement pas sensible aux brûlures, ne suffoque pas sous l'action d'un gaz polluant et ne ferme pas les yeux devant une intense source lumineuse. D'ordinaire celui qui est exposé à une telle explosion subit, sans s'en rendre compte, de multiples passages de rayons ionisants.

Sur mon écran vidéo de la rédaction, je visionne à plusieurs reprises l'héroïsme et l'inconscience de cette population, fuyant dans les rochers du plateau de Thimbey sans éprouver dans l'instant la contamination sournoise qui, assez rapidement, fera d'eux des morts en sursis.

Dans les connaissances actuelles en matière de radiation, ma consœur du FreeMind Times déroge entièrement aux théories de nos savants les plus doués. En fait, à l'heure actuelle, dans ce domaine de protection et de sécurité, une seule unité compte vraiment pour le public : le Sievert (Sv). C'est l'unité d'équivalent de dose. Elle révèle globalement le niveau de l'irradiation. Peu importe la nature du rayonnement. L'irradiation excessive est décelable par la présence de nausée, de diarrhée, d'un état de fatigue et de malaise symptomatiques.

Pour une dose de 2 à 4 Sv, on observe médicalement un syndrome hématopoïétique, c'est-à-dire de troubles dans la production de cellules sanguines. Les concentrations de lymphocytes et globules blancs diminuent sensiblement. L'irradiation peut mener à une carence en globules rouges.

Pour une dose supérieure à 8 Sv, on observe un syndrome gastro-intestinal avec diarrhées aiguës, hémorragie digestive menant à la mort.

## *Blue train connection*

Pour une dose supérieure à 20 Sv, un syndrome nerveux avec convulsions se déclenche, coma et mort instantanée.

A chaque exposition prolongée lors d'une explosion suivie d'une probable irradiation, chez Mademoiselle Jones, on effectue alors deux prises de sang à trois heures d'intervalle pour évaluer les éventuelles variations de la population lymphocytaire. Mais chez elle, cette fluctuation est à peine perceptible et disparaît au bout de quelques jours!

Etonnant! Sa dose annuelle due aux radiations internes (DARI) ne se modifie que très peu après l'explosion d'une grenade nucléaire et ne dépasse jamais le seuil critique de contamination. L'irradiation de ses tissus par les corps radioactifs qu'elle recèle n'excède pas l'étalon le plus stable pour les humains. Les imprévisibles "dégâts" qu'on peut en attendre n'apparaissent donc jamais. Elle est immunisée grâce à la bactérie *deinococcus radiodurans*. Elle l'a absorbée involontairement lors de l'ingestion du contenu d'une boîte de corned-beef. Cette viande soumise à une forte radiation avait été traitée aux rayons gamma. Ainsi stérilisée, on évitait toute contamination. Curieusement, le processus de dégradation de cette viande n'avait pas été interrompu. On isola la bactérie radiorésistante.

Scientifiquement parlant, cette combativité, face à tout phénomène de dégradation, est due à une structure cellulaire propre organisée par un réseau perfectionné de filament réparateur d'ADN. Ce qui lui permet de se régénérer quelques heures après sa mort!

Cette bactérie s'est donc développée dans le corps d'Elisa pour une raison toujours inconnue. Elisa Jones contient donc « la bactérie la plus résistante du monde »!

Dans le petit village de Guerdomaï à trente kilomètres de Dartimo, il n'y a personne d'autre qu'Elisa. Tous les habitants se sont terrés chez eux de l'autre côté de la montagne. Est-ce que l'invincible journaliste a bien pris ses pastilles d'iode gratuites disponibles en pharmacie? Ca je ne saurais pas trop bien le dire! Il faut croire que oui, du fait qu'elle ne paraît pas trop inquiète de ce qui se passe à quelques centaines de mètres devant elle!

« Oh ! Ce n'est qu'une explosion de plus », se dit-elle !

Ce qu'elle craint surtout, c'est que quelque fou parmi les savants toujours actifs dans le désert de Thimbey ne réussisse à désintégrer l'électron. Il obtiendrait une énergie différente de celle qui résulte du fractionnement de l'atome. Une énergie bien plus effroyable encore que l'énergie de la bombe H ou de n'importe quelle autre arme de destruction actuellement connue!

« Heureusement, se dit-elle, les scientifiques de 2016 ne sont pas encore capables de fracturer l'électron ni d'utiliser l'énergie qu'il renferme ! »

\* \* \*

**« Ce que j'écris est un avertissement au monde entier ». Les nouvelles révélations d'Elisa Jones**

Au centre de Dortimo, les docteurs s'effondrent en plein travail. Risques de gaz mortels. Tous portent des masques. (De notre envoyée spéciale Harry Hellings qui relate les commentaires d'Elisa Jones).

"Une heure après la première bombe atomique qui détruisit le village de Linsley et fit trembler tout le plateau de Thimbey, des gens comme moi, qui n'avaient pas été atteints pendant le cataclysme, sont peut-être en train de mourir, mystérieusement, horriblement, d'un mal inconnu pour lequel je n'ai pas d'autre nom que celui de peste atomique. Linsley ne ressemble pas à une cité bombardée. Elle fait penser à une ville sur laquelle serait passé un monstrueux rouleau compresseur, qui l'aurait broyée, anéantie à jamais. Dans ces hôpitaux d'Oman saturés depuis quelques heures, j'ai découvert des gens qui, tout en n'ayant reçu aucune blessure au moment de l'explosion, sont pourtant en train de mourir de ses mystérieux effets.

Sans raison apparente, leur santé commencent à vaciller. Ils perdent l'appétit. Leurs cheveux se mettent à tomber. Des taches bleuâtres apparaissent sur leurs corps. Et puis ils se mettent à saigner, des oreilles, du nez, de la bouche. Les docteurs attribuent pour l'instant ces symptômes à une faiblesse généralisée. Ils administrent à leurs patients des injections de vitamine A. Les résultats sont horribles, oui déjà! Moi, je suis rescapée en apparence et pourtant j'ai senti ma conscience et une partie de

*Jean-Luc Flines*

ma tête se disperser au vent, par le souffle, enfin me semble-t-il! La chair se met à s'effriter en lambeaux, tout comme de la pierre désagrégée. C'est là un des effets différés de la xième bombe atomique lancée par des hommes et ce que j'ai vu m'a suffi (...).

On dénombre 5.000 morts. 16.000 autres personnes sont portées disparues, ce qui signifie qu'elles ont succombé sans aucun doute possible en plein désert de Sooly. Pendant le peu de temps que je suis encore restée à Linsley, 15 personnes sont mortes des effets de la bombe : elles faisaient partie des blessés graves de l'explosion.

Je les ai très bien perçues, une fois de plus, cette explosion et cette pression extrêmement puissantes. Après l'explosion, un mouvement ondulatoire s'est propagé dans l'air et a vidé littéralement le bassin qui se trouvait au pied de l'escalier infernal. En ce qui concerne les brûlures provoquées par l'ouragan de feu, il semble que le côté tourné vers la bombe, soit plus atteint que le côté opposé à cause du souffle facial. Cinq à dix minutes après l'explosion une sorte de pluie noire s'est abattue sur le désert. Bien qu'en assez bonne santé pour pouvoir en réchapper encore une fois avec des soins élémentaires, je sens chaque fois que je m'affaiblis de façon mystérieuse! A combien d'explosions survivrai-je encore!?"

Harry Hellings, FreeMind Times, août 2016.

\* \* \*



## *Blue train connection*

Le terrorisme Itarste n'est pas un terrorisme comme un autre : c'est une subversion d'extermination. Le reportage d'Elisa Jones m'a inspiré quelques commentaires que j'ai édités dans mon journal il y a peu.

Je commencerai par analyser la nature du terrorisme Itarste qui n'a rien à voir avec celui des indépendantistes de l'ETA basque ou de l'IRA en Ulster. Il diffère dans le sens où il considère comme légitime le meurtre de populations entières qu'il décime à l'aide de matériel rudimentaire. De plus, les adeptes de Itar profite d'une campagne mondiale antiraciste perverse et du credo humaniste.

Ces mandarins pseudo-protecteur de l'humanisme veulent qu'on admette que l'Itarsme est un corolaire de l'assujettissement. En fait, c'est un néo-totalitarisme qui se développe fortement en Arabétadie. Les mêmes anges gardiens considèrent dur comme fer qu'il existe un relation unique de cause à effet entre les politiques des grandes puissances de ce monde et les peuples liés à l'islamisme. En particulier ce concept s'adresse à l'Itarsme branche d'un niveau technologique plus sophistiqué qui a renoncé à utiliser des machines artisanales dans ses frappes ciblées et dont le leader, Ahamed Idhar Itar, serait un physicien hors norme, nouvel Oppenheimer mais en moins bricoleur! Ses prises de position en faveur du radicalisme islamique lui valent cependant des tensions avec les hommes politiques du Moyen-Orient qui l'accusent d'être un danger pour la sécurité de ses propres voisins dont l'Oman et l'Arabie Saoudite.

***Paris, 29 août 2018, après-midi***

Sorti de mon bureau de la rédaction quartier du palais Royal, je me rendis au Train Bleu situé au cœur de la gare de Lyon, à l'étage, face aux voies. Elisa Jones, que j'avais perdue de vue depuis sa dernière hospitalisation en 2017, m'y avait invité avec empressement car elle avait des révélations importantes à me communiquer. Une idée originale de sa part. Le Train Bleu constitue une étape gourmande incontournable pour les étrangers et les voyageurs, mais aussi un excellent restaurant hors pair pour nous les Parisiens.

Je longeais la gare sur le trottoir encombré de valises, lorsque j'entendis derrière moi, un petit turlupin de mes relations lointaines qui m'avait reconnu de dos !

«Hé Grégoire ! Vieux rôdeur des faubourgs, veux-tu bien ne pas marcher si vite, j'n'arrive pas à te suivre ! Tu le fais exprès pour m'éviter, espèce de faux-cul !? »

Je me suis arrêté, me demandant réellement si c'était à moi que cet individu s'adressait d'une façon si cavalière !

«Figure-toi, mon vieux Grégoire que j'étais en train d'essayer de te joindre au GSM pour obtenir de toi des infos sur cette invitation que tu m'as envoyée fort aimablement au sujet d'un prétendu dîner, ici même, à la gare de Lyon ! Mais je vois que j'arrive juste à temps pour ne pas rater l'apéritif !

– Mais je...

*Blue train connection*

– Ne fais pas celui qui invite mais qui ne se rappelle plus qui il a convié à ces agapes exceptionnelles !

– Pourtant je...

– Quelqu'un que tu connais a d'ailleurs insisté pour que j'y vienne habillé en costard de luxe, comme tu peux en juger !»

Effectivement, cet homme presque inconnu dans l'étendue de mes connexions humaines me fit comprendre très vite que le monde masculin était en train de changer ! Sans rien renier de sa virilité, cet homme truculent était impeccable et branché clubwear avec sa veste fashion pour soirées clubbing et techno très urban night !

Le souvenir de ce type était si vague que je doutais sérieusement de le connaître et même de l'avoir déjà rencontré !

«Ignorest-tu qu'Elisa n'est plus en Arabétadie et qu'on ne sait pas du tout où elle se cache, que ça fait quatre ans que je ne la hante plus mais que j'ai toujours mis un point d'honneur quotidien à ne jamais perdre un seul de ses gestes et de ses dires dans les journaux?»

Je ne pouvais pas me figurer que cet individu de mes relations était au courant de la venue d'Elisa à Paris ! Et cet homme bizarre qui me considérait comme un journaliste mondain me répandant dans toutes les conférences sélectes de la capitale m'inquiétait beaucoup, car nulle part, je n'étais connu comme reporter en chambre, aimant les petits fours et les coupes de champagne chaud !

«Mais plutôt que de me moquer, fis-je, dis-moi un peu ce que devient ce vieux Joël Melvil ? ajoutai-je pour meubler la conversation.

– Ce sacré Joël, mais ça remonte fort loin, il a eu un succès au théâtre Antoine avec les «Possédés» de Camus... une vrai bête de scène ! »

C'était incroyable ! Je venais tout juste d'inventer ce Joël Melvil et lui, il avait rebondi au quart de tour ! Mais qui était en fait ce drôle d'individu dont je n'osais prononcer ni le nom, ni le prénom parce que j'ignorais complètement le visage et l'identité !

«T'as vraiment eu un fameux coup de pot en publiant le dernier billet d'Elisa juste avant l'explosion de cette caisse de grenades nucléaires ! » me lança-t-il comme si cet article que j'avais effectivement rédigé en deux temps trois mouvements le dérangeait ostensiblement!

Révéler au monde à elle seule que son pays était détenteur de l'arme nucléaire, c'était évidemment prendre un risque énorme ! Et pourtant, elle le fit ! Je répercutai effectivement son article dans «Le Point de Paris»

Si Elisa avait décidé de tenter l'aventure, c'est parce que les autorités arabétadiennes avaient menti en prétendant ironiquement qu'elles n'avaient aucun projet de fabrication des armes nucléaires. Cependant, ils produisaient beaucoup trop de substances radioactives qui ne pouvaient servir qu'à confectionner des bombes nucléaires. En 2008, elle avait estimé que son pays avait déjà fabriqué pour les terroristes potentiels plus de deux mille grenades atomiques. C'est à ce moment-là qu'elle avait

*Blue train connection*

décidé d'engager une procédure de dénonciation Elle voulait contribuer à apporter la paix dans cette région. Déjà cette année-là, ce qui fut encore les Etats-unis d'Amérique avaient été foudroyés par l'attaque de kamikazes, détenant des armes nucléaires surpuissantes miniaturisées, encore rudimentaires, certes, mais déjà terriblement efficaces! Les ayant fixées insidieusement dans le train d'atterrissage d'une vingtaine d'avions des lignes internes américaines, juste avant le décollage, celles-ci avaient explosé, quadrillant systématiquement l'ensemble du territoire! Le monde du Moyen-Orient dont l'Arabétadie fait partie n'avait plus à redouter l'emprise du pays du dollar ! Eh ! Oui ! Aussi simple que cela !

\* \* \*

J'admire Elisa pour son courage, sa détermination et son point de vue humanitaire sur le Moyen-Orient! Parce que ce que l'Arabétadie avait fait, beaucoup d'autres pays pourraient le réaliser. Dans ce domaine, on fait vite des émules !

Elle sait aujourd'hui à quoi elle s'expose dans son combat ! Et c'est elle qui devait agir, pas un autre ! Je regrette aujourd'hui de m'être si tardivement engagé à ses côtés.

Elle n'ignorait pas, à l'époque, qu'elle aurait eu des démêlés avec son gouvernement. Elle savait très bien que l'Arabétadie était devenue la première puissance de frappe nucléaire au monde, que les

autres nations d'Europe, de Russie, de Chine n'avaient plus qu'à ranger leurs joujoux désuets et encombrants dans leur grenier des souvenirs impérissables et que toute réplique était vaine !

Moi dans mon bureau cloisonné, sur mon ordinateur, je passais mes journées à scruter les sites Internet liés à l'Arabétadie, les messages de propagande liée aux services secrets de la Stawatch et aux déclarations incendiaires des groupes religieux islamiques liés à ses services.

Il fallait absolument traquer vigoureusement les poseurs de bombes en Arabétadie. Elisa, le FreeMind et le groupe Lucabomique l'avaient toujours fait avec fermeté et purent imaginer un temps, mais à tort, que le réseau responsable de ces crimes avait été anéanti. Il était devenu urgent de nous atteler sans ménager notre peine au démantèlement d'une autre filière, bien plus sinistre encore : celle qui forme les poseurs de ces horribles machines de mort. Mais à Paris ou à Dortimo, comment donc laisse-t-on le champ libre à un poseur de bombes et comment s'en sert-on pour installer la terreur dans un nirvana courtisé par les pays occidentaux ?

Prenez donc ce pays – l'Arabétadie – Affermissez « la marche hypocritement démocratique » de « nos-amis-arabétadéens ».

Cependant, lorsque le premier scrutin prétendu « libre » de son histoire indépendante donne une nette victoire à un parti sauvage dont le rouge paraît encourager la croisade sanglante, fermez les yeux sur les milliers d'incarcérations secrètes et arbitraires. Fermez les oreilles aux stridulations des suppliciés. Dès que se manifestent les excès de la

## *Blue train connection*

Stawatch qui se met à banaliser la barbarie du pouvoir, alors, empressez-vous d'encourager vigoureusement « la barbarie intégriste ». Accrochez vous désormais à un concept fort simple : L'« Intégrisme » liquéfié dans la « démocratie ». Pour cette démocratie, vous soutiendrez donc tout interlocuteur capable de déclarer en souriant devant une caméra de télévision qu'il instaurera la régime démocratique aussitôt qu'il aura installé le pays selon les véritables règles de l'islam.

Pour l'aide économique versez sans compter la manne pétrolifère dans la panière des plus corrompus de « nos amis arabétadiens » .Voici donc la recette du parfait imposteur du pouvoir!

Au-delà de la politique et de la finance, l'essentiel va donc se jouer sur le terrain des médias. Les règles du traitement et de la diffusion de l'information en provenance d'Arabétadie sont simples : à la faveur de l'état d'urgence, un arrêté a été imposé par la « Junta Islamawatch » à la presse du pays lui conjurant, sous peine de lourdes conséquences,«la diffusion de toute information à caractère déviant non libellée dans le cadre d'un communiqué officiel ou d'un point de presse dirigé.»

Considérez que ce décret s'applique à tout média occidental. Le but est en fait très simple : il s'agit de retourner les pratiques d'actions du camp islamiste à la seule violence aveugle contre des civils crédules et bienveillants, que l'on prendra soin de sélectionner pour répercuter les « horreurs » et les « pratiques barbares » du parti réellement

démocratique qui « abattent » par dizaines les « islamistes armés ».

Ces justiciers poseurs de bombes sont engendrés par parthénogenèse ou schizogamie et qu'ils n'ont donc ainsi ni parents ni enfants pour les regretter. Préférez le témoignage d'Elisa Jones dans le FreeMind Times aux sujets tout montés que vous sert généreusement la chaîne « nationale » arabétadienne, haut en cris fanatiques et en émotion de mères pleureuses ! Avez-vous lu les articles de Mademoiselle Jones révélant l'étendue de l'intoxication par la violence, la pratique de l'assassinat par le régime des policiers « officiels », la formation et l'endoctrinement de bandes délictueuses financées par la pression terroriste ?

Elisa Jones, militante active du réseau anti-terroriste Lucabomb, s'en est pris dernièrement lors d'un déplacement à Dartimo et très fermement aux poseurs de bombes formés par la Stawatch, les traitant de « lâches » et d'« islamistes diaboliques » !

L'Arabétadie est victime de la violence, elle n'est pas coupable de ce déchaînement aveugle de terreur. Les premières victimes de la violence, ce sont les Arabétadiens eux-mêmes pris en otage par une majorité qui s'est imposée par une série d'abus » a lancé Melle Jones devant environ 2500 personnes, rassemblées au centre de presse du FreeMind Times.

Seules 700 personnes environ avaient pu pénétrer le dôme blanc du journal. Les autres, faute de place, languissaient dehors sous une chaleur torride, en attendant que la journaliste activiste vienne les saluer à la fin de sa conférence de presse.



## *Blue train connection*

Avant sa tournée mondiale pour dénoncer la situation « explosive » de son pays et pour démontrer que l'utilisation de grenades atomiques pouvaient avoir de graves conséquences dans les capitales européennes et américaines, elle a tenu à créer l'événement sur ce pays au bord de la mer d'Arabie parce que «l'Arabétadie est le symbole d'un jeune pays fragilisé par les intégristes fanatiques !» aime-t-elle à déclarer.

Selon Elisa Jones, qui, comme ambassadrice de son pays adoptif, avait effectué, a-t-elle souligné, « vingt-deux déplacements » sur le continent arabe, « la première chose dont les Arabétadiens ont besoin, c'est de la sécurité ».

« Ceux qui posent des bombes sur les marchés, ceux qui sont des lâches parce qu'ils sacrifient leur concitoyens innocents, n'aiment pas l'Arabétadie, ne défendent pas l'Arabétadie, et ne sont pas fidèles à l'identité de l'Arabétadie » a-t-elle affirmé, sous les applaudissements de son auditoire .

« Qui peut prétendre aimer l'Arabétadie et faire sauter des grenades et des bombes atomiques dans le plateau de Thimbey en contaminant, le sol et sa flore? C'est une stupidité, c'est une absurdité », a dit Melle Jones.

Elisa Jones en meeting à Dartimo le 20 juin 2018

© AAP Grégoire Arnaud

\* \* \*

### ***Défense nucléaire***

Les principes de défense de l'Union européenne, généralement appelée doctrine Solana, et la doctrine de défense arabétadienne démontrent quotidiennement les risques qui entrent en compte dans le bastion de l'Europe et de l'Arabétadie.

Parmi ceux-ci, la menace terroriste et celle de prolifération des armes de destruction massive (ADM) et de leurs supports logistiques.

Ces deux thèses évoquent aussi le risque nettement plus évident que les deux menaces coordonnées feraient peser.

Les événements récents relatés et dénoncés par Elisa Jones montrent que des tentatives d'utilisation d'ADM par des terroristes est monnaie courante en Arabétadie. Peu d'entre-elles ont été malheureusement déjouées. A Dortimo, ce fut vrai pour une des cellules actives d'Al Itar, groupuscule démantelé en partie après la tentative d'assassinat d'Elisa Jones.

Les plans subtilisés au cours des différentes arrestations indiquent que celle-ci projetait des attentats contre les grandes gares parisiennes, les aéroports français et contre la centrale nucléaire de Pierrelatte.

Ces faits donnent à réfléchir sur les facteurs destructeurs de ces périls assemblés.

En fonction des effets espérés par les groupes terroristes actuels et des effets particuliers de chaque ADM, et même s'il n'est pas possible d'éradiquer tout autre mode d'agression, les terroristes seraient tentés d'utiliser en priorité l'arme

## *Blue train connection*

nucléaire. Quelle que soit sa forme, limiter les conséquences d'une attaque nucléaire à la grenade telles qu'elles existent aujourd'hui semble quasiment impossible.

Le terrorisme a changé d'aspect dans les années 2011 et le 16 août 2016 en a été la gifle destructrice mondiale qui a relégué l'attaque de Pearl Harbor au rang d'escarmouche navale!

Elisa affirmait dans une récente conférence de presse:

«Il est difficile d'évaluer les doléances des activistes d'Al Itar : ils n'en n'ont peut-être pas. Et si leur seul espoir est l'effondrement de nos valeurs contre les leurs, cette conjuration est totalement déraisonnable. En revanche, les effets des attentats apparaissent plus lumineux.

Leur intention consiste à déstabiliser psychologiquement les entités du monde arabe parallèlement aux adversaires occidentaux en créant une psychose des peuples et en s'en prenant à ses symboles tout en se servant des médias comme tremplin idéologique.

L'emploi de telles armes nucléaires miniaturisées leur permet d'augmenter encore le nombre de victimes tout en imposant de nouveaux signes de puissance.»

### ***Désert de Sooly, septembre 2016***

Elisa Jones ne se porte pas trop mal. Juste avant la dernière explosion, elle venait d'avalier ses pastilles d'iode quotidiennes. A l'annonce d'un

accident nucléaire, l'ingestion d'une pastille permet de saturer la thyroïde en iode non radioactive et d'éviter plus tard le développement d'un cancer. La prise de 100 mg d'iodure juste avant l'exposition (pour une personne non carencée en iode) permet d'éviter 95% ou plus de la dose à la thyroïde, 90% si la prise est concomitante à l'incorporation, mais environ 50% si elle est réalisée 6 heures après.

Selon les spécialistes, Elisa souffrirait d'une anomalie chromosomique suite à l'absorption d'une trop grande dose de césium 137 et ce malgré les pilules d'iode. En effet, elle était située cette fois, trop près du point d'impact de la bombe pour être complètement indemne! Cette contamination est due surtout aux isotopes d'iode 132 puis 131 qui représentaient, les premiers jours ou semaines, la principale source d'irradiation. Le césium 137 a bientôt pris le relais. Cette contamination a causé une grande vulnérabilité des chromosomes dans les cellules de beaucoup d'habitants d'Arabétadie. Les répercussions tardives sur la santé peuvent se traduire par des cancers des années plus tard. Cette instabilité génomique persiste dans les tissus, mais peut aussi se transmettre de générations en générations, ce qui se traduit en troubles de la fertilité, en maladies génétiques et malformations congénitales!

Parmi les éléments radioactifs rejetés dans l'atmosphère du désert de Sooly, les plus importants, du point de vue sanitaire, sont ceux qui sont susceptibles de se diffuser loin au gré des vents et de pénétrer dans les chaînes alimentaires, en particulier les isotopes radioactifs de l'iode, du césium et du strontium.

## *Blue train connection*

La superficie des terres contaminées en Arabétadie, résultant des retombées radioactives est estimée à environ 5 000 kilomètres carrés. Mais les doses reçues par les populations sont très faibles. De toute façon, dans ces territoires, les concentrations en césium et strontium diminueront lentement dans les sols. Les eaux de boisson et d'irrigation sont en fait peu contaminées, au maximum 1 becquerel de césium et de strontium par litre, donc à des niveaux très inférieurs à ceux pouvant présenter le moindre risque sanitaire.

Cependant, des centaines de personnes ont choisi de rester vivre sur le territoire arabétadien contaminé et leur santé ne semble pas avoir été affectée par les conséquences radiologiques de cet attentat.

Le panache radioactif a disséminé des radionucléides tels que l'iode 131, le césium 134 et le césium 137. Du fait de sa courte période radioactive, l'iode 131 disparaîtra assez vite. En revanche, on décèle toujours une radioactivité en surface, principalement due au césium 137.

Le " nuage " s'est déplacé au gré de courants atmosphériques très instables autour de ce plateau de Thimbey, déposant, de façon aléatoire, plus ou moins de radioactivité. Dans les zones élevées du plateau où il a plu mystérieusement, la contamination a été plus importante car la pluie, inconnue en temps normal dans cette région, a entraîné vers le sol les particules du nuage radioactif qu'elle a traversé. D'après les rapports immédiats rédigés par le Centre de Recherches sur la Contamination Nucléaire de DARTIMO, excepté une augmentation

*Jean-Luc Flines*

substantielle des cancers de la thyroïde, aucune augmentation des tumeurs ou de la mortalité pouvant être associée à l'irradiation n'a été observée...pour l'instant! Aucune croissance du risque de leucémie, un des indicateurs les plus sensibles de l'irradiation, n'a été constatée, même chez les enfants. Il n'existe aucune preuve scientifique d'une augmentation d'autres conséquences pathologiques imputables aux rayonnements ionisants.

Malgré cette menace au niveau de ses chromosomes, Elisa garde le moral!

\* \* \*

***Paris, septembre 2018***

Récit de l'apocalypse nucléaire de la gare de Lyon à Paris du 29 SEPTEMBRE 2018 par Grégoire Arnaud, journaliste au Point de Paris, correspondant au FreeMind Times et survivant transfiguré. Attentat comparable à la destruction des Twin Towers de New York et généré par les terroristes fanatiques d'Al Itar, Arnaud le décrit avec toutes les visions qui lui sont apparues au cœur de ce déluge de feu. Il l'a raconté avec la collaboration de son «ange-gardien» Elisa Jones.

Heureux les lecteurs et les téléspectateurs, s'ils ont pu découvrir cette chronique hors du commun, car les temps apocalyptiques au niveau planétaire sont imminents, bien plus terribles encore que

## *Blue train connection*

les effets du réchauffement de la planète surmédiatisés!

Arnaud s'adresse aux chaînes de télévisions européennes :

«A vous Français et Européens, grâce et paix de par celle qui est, qui était, et qui demeure la plus fidèle résistante au fanatisme de tout genre, de par son courage et son obstination, en éveil constant au milieu du désert d'Arabétadie, aux Nations-Unies à New York ou à Paris, le témoin fidèle, la première femme insensible à l'ionisation d'entre les victimes et les contaminés des atomisés de cette terre.

A celle qui aime par-dessus tout la liberté, nous a instruits de l'abîme dans lequel nous risquons de plonger au prix de notre sang et qui nous engloutiront dans une sphère ou ne régnera ni la gloire ni le bonheur pour les siècles des siècles !

Le voici, accompagné d'un déluge de feu. Toutes les caméras de surveillance l'ont enregistré. Même ceux qui l'ont découvert devant leur petit écran n'y croient pas encore et tous les états de la terre se lamentent à son propos.

Oui, c'est lui, Itar l'Alpha et l'Oméga de la terreur, conspue Elisa, Celui qui menaçait, qui était et qui vient, le Dominateur imprenable.»

Souvent, loin de l'agitation guerrière du pays d'Arabétadie, Elisa Jones se retirait dans le désert de Sooly pour lire et méditer l'Apocalypse de Saint Jean, son texte phare. Elle adorait l'interpréter par rapport à des événements dans lesquels elle était impliquée. Elisa voulait absolument percer le sens de ce récit, de cette vision magnifique. Le drame de beaucoup de ses lecteurs actuels réside dans le fait

qu'ils en ont perdu toute objectivité! Le sens et le pourquoi de la vie leur échappent et les entraînent bien souvent au désespoir et au suicide.

Certains refusent de lire l'Apocalypse, tant il leur semble porteur de catastrophes, de séismes et de massacres gratuits et inutiles. Alors que pour Elisa, ce livre est porteur d'une espérance que d'autres considèrent comme une provocation. Le tout c'est de l'aborder dans une lecture spirituelle pour y découvrir une explication et une finalité authentique. Elisa l'a souvent confiée dans ses rapports privés avec Grégoire Arnaud:

«L'Apocalypse de Saint Jean est une révélation d'une importance primordiale car c'est la seule qui soit susceptible de restituer à l'homme l'espérance, fondement de sa propre existence: être en mouvement vers la vie exempte de mort inéluctable promise par le «Vivant» révélé par l'Apocalypse.

Cependant, ce texte semble marqué d'un mystérieux tabou: son langage ésotérique et les cataclysmes qu'elle relate déconcerte le croyant autant que l'incroyant, et les prédicateurs y font de moins en moins référence. Moi j'y suis retournée avec une vision nouvelle. J'y ai découvert une poésie dans cet anathème axant sa sentence sur l'ébranlement du monde et des cultures. Je ne considère pas que l'Apocalypse soit un aveu masochiste du Mal, car j'ai constaté qu'il y manque presque toujours la confrontation directe avec le Créateur tout en y voyant l'espoir d'une issue.



## *Blue train connection*

Pour moi, j'y adhère énergiquement car sa démarche aboutit quelque part, ou plus exactement chez quelqu'un. Ce texte hante ma mémoire et modèle ma pensée dans la perception de mes odyssees de résistance. J'en rêve souvent la nuit.

Selon son optique, c'est une véritable ode à l'amour, tantôt d'une sombre mélancolie à se rendre malade, tantôt d'une pureté pleinement éblouissante. Ce texte, elle en est certaine, s'accomplira d'une façon réelle mais dans un contexte différent et c'est bien ce qu'elle redoute pour le salut de l'humanité. Le voici dans son intégralité telle que j'ai pu le retranscrire au fur et à mesure qu'Elisa me révélait ses propres visions dans une sérénité absolue, allongée sur son lit d'hôpital:

Moi, Elisa, votre sœur et associée dans la détresse, la détermination et l'endurance dans l'union aux peuples innocents, j'étais arrivée sur le quai 8 de la gare de Lyon en raison d'une déclaration du président de la République française qui annonçait des temps difficiles à son peuple désemparé .

J'entrais en méditation ce 23 septembre, certaine qu'une voix amie m'appelait au beau milieu des allées et venues des voyageurs: «Ecris dans ton journal ce que tu verras, et adresse-le aux sept capitales en danger, à Paris, à Londres, à Washington, à Dartimo, à Berlin, à Jérusalem et à Bagdad.» Je me retournai pour savoir quelle voix me parlait : j'aperçus alors sept missiles d'un métal brillant, et parmi eux deux silhouettes: un soldat d'Al Itar dans une pose christique et une femme en burqa bleu ciel. Lui portait une tunique longue, une ceinture d'or lui barrait la poitrine; il avait la tête recouverte d'un

voile léger flottant sur ses cheveux noirs; ses yeux fulmineaient, ses pieds se confondaient avec l'éclat de l'aluminium des fusées à ogives nucléaires, sa voix retentissait comme celle des mollahs exhortant la foule au sommet des minarets; de la main droite il tenait sept grenades reposant chacune sur une branche d'un chandelier en or, sa bouche dardait un avion bleu et rouge sur le flanc duquel resplendissait deux lettres «A» surmontée de deux ailes verticales qui se croisaient, et son visage éblouissait comme un soleil ardent.

A sa vue je tombai à ses pieds en pâmoison, mais il posa sur moi sa droite et dit : «Ne crains point; je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant; car j'ai été mort et me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clefs de la mort et du séjour des morts. Ecris donc ta vision devant le beffroi de la gare de Lyon, cette tour carrée haute de soixante-sept mètres et portant sur ses quatre faces des cadrans d'horloge dont l'aiguille des heures s'est arrêtée sur sept et celle des minutes sur cinq . Quant au symbolisme des sept missiles que tu as vues sur ma main droite et des sept grenades d'or : les sept missiles sont les justiciers des sept Capitales hérétiques et les sept grenades sont les sept Capitales.»

« Pour l'ange du désert de Sooly, note : Voici ce que dit Celui qui tient les sept ogives étincelantes dans sa droite et qui circule au milieu du chandelier aux sept branches. Je connais tes oeuvres, belle Elisa, ta peine et ton endurance : tu ne peux supporter les méchants, tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être et les as

*Blue train connection*

trouvés faux: tu as aussi de l'endurance, tu as supporté bien des chocs nucléaires en mon honneur sans te décourager. Mais je te reprocherais d'avoir combattu le rêve éternel d'Al Itar.

Rappelle-toi donc d'où tu es déchue, reviens-y et reprends tes premières oeuvres. Sinon je vais venir à toi et je dégoupillerai les sept grenades de ton chandelier si tu ne te repends pas. Tu as pourtant ceci de bon que tu détestes les façons d'agir des soldats du grand Satan dans le pays de l'Irak comme je les déteste.

A bon entendeur d'écouter ce que l'Esprit dit aux réseaux informatiques mondiaux et que tu nommes World Wide Web: Au vainqueur je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie qui se trouve bien caché dans les souterrains du désert de Sooly.

« Note encore pour l'ange de la ville maudite de Dortimo : Voici ce que dit la Première et la Dernière, qui a été morte sept fois et a repris vie sept fois aussi. Je connais ta détresse et ta révolte, – encore que tu sois riche – et les insultes de ceux qui se prétendent les Croisés sans l'être, n'étant qu'un bunker de Satan. Ne crains pas ce que tu vas subir : un de ces jours le diable va exploser la station du grand quart Sud Est de la France ou se pointent Dijon, Lyon, Grenoble, Valence, Avignon, Saint-Étienne, Marseille, Nice et Montpellier, c'est pour que vous soyez mis à l'épreuve en traversant dix ans de tourmente. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie, celle qui te fera comprendre que le grand Satan n'est pas éternel.

A bon entendeur d'écouter ce que l'Esprit dit aux phalanges des justes : Al Itar, le vainqueur ne subira nulle atteinte de la seconde mort.»

« Note encore pour l'ange de la grande gare de Paris : Voici ce que dit Celui qui tient l'atome qui détruit toute chose dans ses chaînes : Je sais où tu habites, Elisa : là se trouve le trône de Satan : entre les deux tours déjà sacrifiées, le soleil resplendira de violence au cœur de la grosse pomme et du dôme blanc du temple de Satan ; très loin dans le temps où l'or des soixante brillait au sommet des maisons qui démangent le ciel, le jeune gouvernant au sourire étincelant, a été tué chez vous dans une grande berline noire par trois esprits de feu disposés en triangles, là encore où habite Satan. Mais j'ai contre toi un léger grief Elisa : tu as des mots dans ta toile électronique qui ont fait trébucher les fils d'Arabétadie pour les amener à ce qu'ils cherchent : ébranler notre unité et notre coexistence pacifique. Ainsi tu as, toi aussi, des partisans de la doctrine de la Lucabomique. Repends-toi donc ô Elisa et tous les tiens, sans quoi je vais venir à toi bien vite batailler avec eux de mon brûlot d'actinium de ma bouche.

A bon entendeur d'écouter ce que l'Esprit dit aux disciples des côtes arabes : Au vainqueur je donnerai un silo aux rampes hélicoïdales, et je lui remettrai un caillou de radium sur lequel est écrit un nom nouveau que nul ne connaît, sauf celui qui le reçoit.»

## *Blue train connection*

Voici donc comment je fus interpellée dans mes songes sur mon lit d'hôpital durant les multiples fois que je subis des examens de dépistage de la radioactivité! Et pourtant je ne délirais pas!

Durant ma dernière hospitalisation à l'hôpital de Neuilly en juillet de cette même année j'eus cette vision : une trappe était ouverte dans la verrière de la gare latérale et une voix claironnante que j'avais entendue converser avec moi dans le désert de Sooly me disait:

« Monte ici que je te montre ce qui doit arriver plus tard. » Je fus aussitôt à la fois horrifiée et en extase : voici qu'au milieu de la verrière étincelante de la gare de Lyon, un trône était disposé, sur lequel siégeait un être qui avait l'aspect d'un énorme sémaphore dont la signalisation lumineuse laissait découvrir des yeux rouges et verts ; un arc électrique d'un éclat bleuté aveuglait le trône. A l'entour s'alignaient vingt quatre trônes sur lesquels siégeaient vingt quatre employés des chemins de fer vêtus de costumes de velours bleu , la tête couverte d'un képi de satin blanc. Du trône clignotaient des dizaines de feux de signalisation, des appels d'embarquement et des coups d'avertisseurs sonores; sept lanternes ardentes devant le trône étaient les Sept voies des sept quais s'étirant vers Dijon, Lyon, Grenoble, Valence, Avignon, Saint-Étienne, Marseille, Devant le trône s'étendait un réseau compact d'aiguillages comme un labyrinthe; face au trône et à l'entour se trouvaient quatre locomotives rugissant comme mille tigres du croissant fertile ayant des phares aveuglant, devant et derrière. La première automotrice ressemblait à un serpent, la

second à un buffle, le troisième a une figure humaine aux yeux écarquillés et le quatrième ressemblait à une face d'aigle pointant son bec d'acier. Ces monstres du rail avaient chacun six tuyères à l'extérieur renfermant six grandes hélices, et ils n'avaient cesse le long des voies rectilignes de souffler un air chaud et huileux à l'odeur électrique Et chaque fois que les machines rendaient leur souffle, puissant et majestueux à Celui qui trône, à Celui qui vit pour les siècles des siècles, les vingt quatre agents du chemin de fer s'inclinaient bien bas devant Celui qui trône, devant Celui qui vit pour les siècles des siècles et déposaient leur képi devant le trône en disant: «A toi, Sémaphore, notre providence, reviennent la Gloire, l'honneur et la puissance, parce que c'est toi le Signaleur de toutes choses: et c'est par ta volonté qu'elles arrivèrent à destination et furent correctement aiguillées».

J'aperçus alors à la droite de Celui qui trône un livre écrit en dedans et au verso, cacheté de sept sceaux, et je vis un ange vigoureux proclamer à haute voix : «Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en faire sauter les sceaux ?» Mais personne ne pouvait, ni sur le quai, ni sur les rampes d'accès, ouvrir le livre et l'examiner. Alors, sur mon lit trempé de fièvre je me mis à pleurer à chaudes larmes de ce qu'il ne se trouvait personne qui fût digne d'ouvrir le livre et de l'examiner dans cette gare qui ne serait plus qu'un brûlot et une épave dans la Ville Lumière quelque temps plus tard. L'un des contrôleurs me dit alors au pied de mon lit : « Elisa, ne pleurez pas. Le TGV à destination de Nice Montpellier vous donnera toutes les clés pour vous

## *Blue train connection*

déplacer sans souci, le fils élu d'Al Itar, a trouvé moyen d'ouvrir le livre aux sept sceaux".

J'aperçus alors au milieu du trône, des quatre Locomotives et des Contrôleurs une jeune fille ailée et portant une combinaison orange, debout juste en face de la tour de l'horloge qui traversait le mécanisme d'origine, modernisé par un système de motorisation et de synchronisation sur le signal horaire transmis par France Inter en ondes longues. Une série de sept symboles de présence de rayons ionisants: sept triangles jaunes bordés de noir sur lesquels figurait chaque fois la même hélice noire à trois pales. Elle vint prendre le livre de la droite du Sémaphore qui trône. Quand elle en eut pris possession, les quatre Locomotives et les vingt quatre Contrôleurs s'inclinèrent bien bas devant elle ; ils tenaient chacun une lanterne et des panneaux de signalisation aux mêmes dessins et couleurs que les triangles signalant un danger de radioactivité. Ils chantaient un chant nouveau : « Tu es digne, disaient-ils, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce qu'on t'a ionisé à jamais et que tu as racheté pour le Sémaphore, au prix de ton sang maintenant contaminé, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute race, et tu en as fait pour notre Sémaphore un royaume de martyrs qui règnent sur la terre».

Dans ma vision, j'entendis de nouveau à l'entour du trône, des Locomotives et des Contrôleurs, la voix d'une multitude d'anges au nombre de myriades de myriades et de milliers de milliers; ils disaient à haute voix : «Elle est digne, la jeune femme ailée, de recevoir puissance, richesse, sagesse,

force, honneur, gloire et louange». Et toutes les créatures qui se trouvent au ciel, sur terre, dans les stations de métro et dans le lit de la Seine et tout ce qu'ils contiennent, je les ai entendues dire : «A Celui qui trône et à la jeune fille orange et ailée louange, honneur, gloire et domination pour les siècles des siècles».

Puis je vis l'hôtesse ailée dégageant un parfum de bigarade et ouvrant le premier sceau, et j'entendis l'une des quatre Locomotives proférer comme un coup de tonnerre : «En voiture!! Attention à la fermeture des portes!». Je vis paraître alors un train de wagons bleus; son convoyeur tenait une torche électrique qui projetait un faisceau de poursuite. La jeune hôtesse lui remit un trousseau de clés en or et il sortit en vainqueur du dernier wagon alors que le train n'était pas encore tout à fait immobilisé. Il voulait diriger les sept voies sacrées et lumineuses qui conduisent à la rédemption.

Lorsqu'il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis la deuxième Locomotive dire : "En voiture! Attention à la fermeture des portes; il sortit un autre convoyeur, tout de blanc vêtu. Il agitait sa torche lumineuse de haut en bas vers la tête du deuxième convoi. Un terrible bruit de klaxon se fit entendre

Lorsqu'il ouvrit le troisième sceau, j'entendis la troisième Locomotive dire : "En voiture!! Attention à la fermeture des portières". Je vis paraître un convoyeur revêtu d'une longue robe noire , dont la main droite saisissait sans effort un aiguillage manuel en réduction, et j'entendis au milieu des quatre Locomotives une sorte de voix proclamer : "Vous



## *Blue train connection*

devez nous aiguiller vers la voie du salut ! Quant aux voies de traverse, évitez-les !"

Lorsqu'il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix de la quatrième Locomotive dire : «En voiture!! Attention à la fermeture des portes!» Et je vis paraître un convoyeur au corps de cristal exsudant une lumière filante et se collant à la verrière de la voûte, dont les rayons sentaient le parfum de l'au-delà; une musique céleste dominait le brouhaha des machines et des voyageurs qui circulait le long des sept quais les bras en l'air, ayant abandonné leurs bagages sur des chariots envahis de rose blanches.

Il leur fut donné pouvoir de lévitation à 30 centimètres du sol, pour passer d'un quai à l'autre et de traverser les wagons bleus dont toutes les portes étaient encore ouvertes malgré les directives des convoyeurs répétant sans cesse la même phrase: «En voiture!! Attention à la fermeture des portes!

Puis je vis la l'ange orange ouvrir le sixième sceau ; survint alors le grand séisme:

Le centre de la gare se transforma en une énorme boule de feu. Un tube incandescent émergea des sept voie bordées des sept quais et montèrent vers la verrière dont il crevèrent les vitres pour se liquéfier soudain et retomber en flots bouillonnant, allant s'engouffrer ensuite entre les quais et couler à grande vitesse pour faire irruption dans la périphérie de la gare à travers les entrées et les portes de service. Les traces même des wagons et des locomotives disparaissaient. Une tache blanche s'étendait sur un diamètre d'environ deux cents mètres du centre de la station. Seule la tour à l'horloge émergeaient de gravats épars. Elle était bordée d'une ceinture

rouge, traces d'immeubles brûlés s'étendant sur une assez longue distance, difficile couvrant presque tout le reste du 12<sup>e</sup> arrondissement.

Le spectacle était tout simplement stupéfiant !

De l'extérieur, les premières traces de ces effets apparaissaient à six cents mètres environ du point de chute. Les toits de la gare étaient comme décoiffés, les pierres, les ardoises et les gouttières ayant été arrachées par la déflagration.

À cinquante mètres, ici et là, des maisons étaient aplaties comme des boîtes en carton, les toits complètement éventrés. Les poutres des charpentes sortaient de tous côtés.. Pour certaines habitations, il ne restait que la trace de leurs fondations, et des amas de ferraille fondues et calcinées. Tout était disloqué, soufflé, balayé par une force fantasmagorique.

Les éléments naturels étaient, eux aussi, complètement perturbés.

Le soleil couvert d'un voile noirci, la lune entière devint rousse. Le ciel se retira comme un voile de nylon gris glissant le long d'un corps décharné.

Alors les voyageurs survivants mais brûlés à des degrés divers et dont certaines parties du corps étaient disloquées dans les décombres, s'en allèrent se cacher dans les bouches, les tunnels du métro épargnés par le sinistre et ils hurlèrent dans toutes les directions: «Tombez-nous dessus et dérobez-nous au visage de Celui qui trône et à la colère de l'Ange ailé, parce qu'est arrivé le grand jour de son

## *Blue train connection*

courroux, et qui peut tenir bon dans ce chaos abominable?»

Après ce déluge, j'ai vu quatre mollahs à la barbe noire postés aux quatre coins de la terre ; ils domptaient les cinquante étoiles blanches sur le canton bleu du grand Satan pour que le vent de leur prolifération nucléaire ne soufflât ni sur terre, ni sur mer ni sur aucun arbre. Je vis encore un autre mollah à la barbe blanche monter de l'Orient vers l'Occident ; il tenait le sceau d'Allah vivant et se mit à crier d'une voix retentissante aux quatre mollahs autorisés à endommager la terre et la mer : «Ne touchez ni à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, que nous n'ayons marqué au front les traîtres à la Parole d'Allah ».

J'entendis alors le dénombrement des gens marqués : six millions six cent soixante-six mille six cent soixante-six des tribus d'Israël ; de la tribu de l'Oncle Sam, des neuf cent quatre-vingt dix-neuf millions neuf cent quatre-vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre vingt-dix-neuf marqués; de la tribu de la déesse Europe, sept cent soixante-dix-sept millions sept cent soixante-dix sept mille sept cents soixante dix-sept ; de la tribu de la Grand Muraille, un milliard trois cent trente-trois millions trois cent trente-trois mille trois cent trente-trois ; de la tribu Rouge, cent quarante quatre millions ; de la tribu des quarante-six drapeaux d'Orient, trois milliards ; de la tribu des Océanains, trente trois millions marqués.

Après ce dénombrement, je vis paraître une foule immense du ventre de la station de métro «Gare de Lyon», que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues ; tout de

blanc vêtus et un croissant lunaire à la main, ils se tenaient face au trône du Sémaphore, ils acclamaient à haute voix : «Le salut est le fait d'Allah qui trône, et du grand Sémaphore à barbe grise». Toutes les jeunes filles ailées en combinaison orange s'étaient disposées autour du trône, des Contrôleurs et des quatre Locomotive recouvertes d'un voile blanc ; ils s'inclinaient bien bas devant le trône et se prosternaient devant Allah.

«Wakah, disaient-ils, Tahani, Ghalab, Hikma, Al Hamdoulilah, Din, et Imkan à Allah pour les siècles des siècles. Wakah!». Un des Contrôleurs coiffés cette fois d'un Keffieh à carreaux noirs et blancs prit alors la parole et me dit : «Ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils et d'où viennent-ils?»

– Rahim, fis-je, à toi de le savoir! »

Il reprit : «Ce sont les survivants de la grande détresse, ils ont lavé leurs vêtements et les ont blanchis dans le sang de Rassoul. C'est pourquoi ils ont placé devant le trône d'Allah, le grand Sémaphore et le servent jour et nuit dans sa mosquée ; Celui qui trône les abritera sous sa tente ; ils n'auront plus ni faim ni soif, jamais plu le feu ni la chaleur ne les accableront, parce que Mouhami qui est au milieu du trône les paîtra et les mènera aux sources d'eaux vives ; et Allah avec Rassoul essuiera les larmes de leurs yeux.»

Lorsque Mouhami qui méditait au pied du grand Sémaphore ouvrit enfin le septième sceau, il se fit dans la gare sinistrée, un silence d'une demi-heure environ.

## *Blue train connection*

Moi Elisa, je vis alors les sept jeunes filles orange et ailées en faction devant le grand Sémaphore: on leur donna sept porte-voix.

Survint une autre messagère volante qui se posa au sommet de l'horloge qui tenait encore à un dernier pan de la tour, un brûle parfum d'or à la main. On lui remit quantité de parfums à offrir, avec les prières de tous les serviteurs d'Allah. Ainsi la fumée des parfums s'éleva avec les prières renfermées dans un rouleau en bois de rose en face du Grand Sémaphore qui s'était glissé parmi les gravats.

La messagère reprit le brûle-parfum, le rempli de braises encore fumantes et les lança dans ce qui restait du hall d'entrée ; il en résultat coups de tonnerre, voix, éclairs et séisme. Et les sept jeunes filles ailées aux porte-voix s'apprêtèrent à s'en servir. Elles appuyèrent sur le bouton de contact et sept sifflements aigus mais brefs en sortirent simultanément.

La première demoiselle éthérée psalmodia dans son porte-voix: une grêle de feu mêlé de sang se précipita sur le sol ; le reste de la verrière s'écroula, ainsi que le grand tableau d'annonces des départs et des arrivées encore debout mais illisible.

La deuxième demoiselle éthérée psalmodia dans son porte-voix: une sorte de minaret ardent s'érigea juste devant les ruines du restaurant «Le Train Bleu» de l'eau de mer jaillit du sommet du minaret. Cet eau balaya le hall d'accès aux quais et le sol réapparut plus net qu'avant.

La troisième psalmodia dans son porte-voix : il tomba par les ouvertures de la verrière éclatée douze grandes étoiles jaunes qui brillaient sur un fond bleu ; elles se détachèrent et tombèrent sur les rails tordus qui retrouvèrent leur forme rectiligne et brillèrent de mille feux. Ces douze étoiles s'appelaient «la Forge».

Ainsi la totalité des rails furent forgés en douze voies absolument parallèles et infinies et bien des voyageurs survivant se réjouirent de cette métamorphose mais furent aussitôt aveuglés par l'éclat du métal nouveau ainsi forgé et en perdirent la vue pour toujours.

La quatrième demoiselle éthérée psalmodia dans son porte-voix ; un soleil et une lune du soleil frappèrent les traverses des voies, si bien qu'elles s'obscurcirent, que le métal des rails perdit tout son éclat.

A ce point de ma vision, j'entendis un avion de ligne qui volait au zénith et le Grand Sémaphore de dire à haute voix : «Malheur! Malheur! Malheur aux habitants de la terre à cause des derniers versets que les trois messagers vont psalmodier!».

Là-dessus la cinquième demoiselle éthérée psalmodia dans son porte-voix. J'aperçus alors l'avion bleu et rouge aux initiales AA piquer du ciel vers la terre; elle tendit le bras et précipita l'appareil au sol dans un fracas terrible qui le pulvérisa littéralement, elle releva le bras et il s'éleva du sept cent sept une fumée comme celle d'une grande fournaise, au point que l'un des rares soleils encore présents et l'air furent assombris. De cette fumée, des rats s'échappèrent et filèrent droit vers les accès

## *Blue train connection*

au sous-sol. Ils étaient dotés d'une mâchoire d'acier qui coupait toute chose comme des lames acérées, mais le porte-voix leur enjoignit de ne s'en prendre ni aux kamikaze équipés de grenades nucléaires, ni aux convoyeurs coiffés d'un Keffieh, ni aux demoiselles ailées, mais uniquement aux hommes qui ne portent pas au front le sceau sacré.

La sixième demoiselle éthérée psalmodia dans on porte-voix. J'entendis alors une intonation, issue des quatre coins de l'autel d'or situé devant le Grand Sémaphore, dire à la sixième demoiselle qui tenait le porte-voix : «Détache les quatre demoiselles enchaînées au bord du grand fleuve de la Seine». On délia donc les quatre demoiselles tenues en réserve pour l'heure, le jour, le mois et l'année du carnage du tiers de l'humanité... L'effectif de cette brigade d'intervention se montait à deux cent millions : j'ai entendu ce nombre. Voici comment m'apparurent ces forces d'intervention : ces derniers étaient protégés par des boucliers de plexiglas et de casques intégraux noirs munis d'une visière aux reflets d'or. Les chars blindés étaient munis de grands réservoirs ignifugés qui se terminaient par des lances rigides et qui crachaient du feu, fumée et de gaz asphyxiants.

Le tiers de Paris fut massacré par les trois fléaux en question (feu, fumée, souffre) crachés par leurs lances. De fait, le pouvoir nocif des blindés résidait aussi dans leurs soupapes placés justes au-dessus des chenilles: comme des serpents, elles avaient une tête dont ils se servaient pour cracher ce gaz innervant.

Quant aux survivants de ces fléaux, ils ne renoncèrent même pas à leur façon d'agir, ils ne cessèrent d'adorer les démons de la politique européenne ainsi les idoles de papier glacé, d'images électroniques, les icônes gouvernementales, bien incapables pourtant de les aider, d'intervenir, de s'opposer à cette déferlante apocalyptique. Ils ne regrettèrent pas non plus leurs meurtres racistes, leurs maléfices à l'égard des sans papiers, leurs débauches envers les femmes voilées ni leurs viols des mosquées.

Je vis alors une autre demoiselle voilée de la tête au pied descendre du ciel, enveloppée d'un nuage de sable fin, la tête nimbée de l'arc-en-ciel, le visage dissimulé comme un soleil noir et les jambes ardentes comme des colonnes de feu. Elle tenait à la main un petit livre ouvert écrit en arabe. Elle posa le pied droit sur l'eau de la Seine et le gauche sur le pont Mirabeau, le seul qui subsistait encore dans la capitale française. Puis elle se mit à crier à pleine voix comme une bête féroce. A son cri les sept Tonnerres firent gronder leur propre voix. Quand ils eurent fini de vociférer, je me disposais à prendre des photographies pour mon journal, lorsque j'entendis une voix céleste me dire : "Scelle ce qu'on dit les sept Tonnerres et ne le montre pas sur le réseau Internet".

Alors la demoiselle que j'apercevais campée sur le fleuve et l'assise du pont leva la main droite au ciel et fit serment par Celui qui vit pour les siècles des siècles, le Créateur du ciel, de la terre, de la mer et de leur contenu qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours où résonneraient le porte-voix de



## *Blue train connection*

la septième demoiselle ailée serait accompli le mystère du Grand Sémaphore, selon la bonne nouvelle confiée à ses serviteurs les prophètes. Alors la voix céleste que j'avais entendue se reprit à converser avec moi : "Va, me dit-elle, prends dans la main de la demoiselle campée sur le fleuve et le pont le petit livre ouvert".

Je m'avançai donc vers la demoiselle ailée et la priai de me remettre le petit livre. "Tiens, Elisa me dit-elle, prends-le et traduis-le ; seulement il te sera désagréable à ta logique, bien qu'à la bouche, ses mots doivent t'être agréables comme le miel dans ton oreille. Je pris donc le petit livre de la main de la demoiselle ailée et le traduis et simultanément je le lus sur mon portable. Effectivement dans ma bouche les mots avaient la douceur du miel, mais quand je l'eus intégré dans ma dialectique de journaliste il me fut acerbé à mon âme.

Puis on m'expliqua : « Tu devras informer sur bien des nations, des peuples, des langues et des rois part tes moyens de communication habituels ».

Alors on me donna un petit ordinateur portable et un Webcam reliés au réseau d'Al Jazeera en guise de vecteur de communication, et l'on me dit : « Debout ! arpente la gare de Lyon, devenu à présent le temple du grand sémaphore et l'autel avec les adorateurs qu'il renferme ; Mais le hall des pas perdus du temple, laisse-le en dehors de l'espace arpenté : il est livré aux infidèles, qui vont fouler la ville élue pendant quarante deux mois.

Les voyageurs en transit dans la gare seront en liesse à leur propos et se féliciteront heureux d'être convertis à la pensée qui n'est pas le chemin

que l'on parcourt avec ses pieds mais avec son Cœur. Ils échangeront même des cadeaux, parce que ces deux prophètes avaient fait leur tourment.

Mais au bout de trois jours et demi un souffle de vie émané du grand Sémaphore les pénétra, ils se remirent sur pied, et une grande terreur fondit sur ceux qui les regardaient. Ils entendirent une forte voix céleste leur dire : «En voiture ! Attention à la fermeture des portes!». Ils montèrent alors dans les trains bleus de nouveaux alignés sur les sept quais fleuris et parfumés de senteurs orientales dans une nuée de vapeurs légèrement bleutées, sous les yeux de leurs ennemis anéantis. A ce moment se produisit un solide ébranlement, le reste de la ville croula, septante mille personnes furent tuées au cours du séisme; les autres, saisis d'effroi, rendirent hommage au grand Sémaphore du ciel. Passé le deuxième Malheur, d'autres allaient encore surgir.

Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, j'aperçus au-dessous de la verrière les âmes des kamikazes immolés à cause de la parole d'Allah et à cause de leur statut de martyrs dont ils étaient inutilement dépositaires. Ils se mirent à réclamer à grands cris : «Jusques à quand toi, qui es pourtant le Maître, le Saint, le Véritable, resteras-tu sans faire justice et sans venger le sang de nos frères sur les enfants de Satan qui souillent notre terre de la terre?» Le grand Sémaphore tendit son bras vers le haut et leur remit alors à chacun d'eux un vêtement blanc et il leur dit de prendre patience encore un peu, jusqu'à ce que leurs agents de service du chemin de fer soient emportés avec tous les voyageurs de tous les trains

bleus et mis à mort dans un déluge de feu et de vent inégalé jusqu'ici.»

***Retour à l'hôpital, septembre 20... ?***

La vision d'Elisa s'arrêta brusquement, réveillée par l'infirmière qui venait changer sa perfusion sous cutanée.

Les rêves tels que ceux d'Elisa Jones peuvent parfois annoncer certaines situations bien avant qu'elles ne se produisent. Ce n'est pas nécessairement une prophétie. Beaucoup de crises, dans sa vie, ont une longue histoire inconsciente. Elles se sont acheminées vers elles petit à petit, sans prendre réellement conscience des dangers stratégiques qui se sont amoncelés. Mais ce qui échappe à sa conscience est perçu par son inconscient, lui transmettant souvent l'information au moyen du rêve.

La voilà saisi du désir frénétique de sauver la population d'Arabétadie des dangers de l'expansion nucléaire de ce pays. Un seul moyen : traquer les poseurs de bombes et remonter vers la source de fabrication de ces armes miniaturisées effroyables. Ce fut pour elle un affreux cauchemar dans lequel elle se voyait au cœur d'explosions, s'efforçant de faire vérifier, notamment par les inspecteurs de l'ONU souvent incrédules, les sites susceptibles d'enrichir l'uranium à des fins militaires. Renvoyée de fonctionnaire en fonctionnaire, elle ne parvenait pas à les convaincre de son trouble. Elle prit donc l'habitude de consigner ses rêves pour pouvoir les confronter ensuite avec les événements

réels. Elle fit la constatation que ses cauchemars étaient prémonitoires. De plus en plus fréquemment, des scènes de l'apocalypse qu'elle avait lues se glissaient dans ses rêves.

C'était notre personnalité, sa mémoire, son inconscient et son humeur du moment qui s'exprimaient dans ses rêves. Ils ne se réaliseraient donc pas forcément, même si elle évaluait objectivement les risques d'un conflit nucléaire permanent. Ces cauchemars n'exprimaient pas forcément la Parole de Dieu telle que St Jean les rapportait dans son texte ni la vérité sur ce qu'elle vivait ou sur ce qu'elle croyait. C'est évident qu'un rêve constitue l'expression d'une vérité très profonde, et que ce soit sous la force de l'Esprit de Dieu, cela ne la préoccupait pas tellement.

Elle connaissait parfaitement bien ce passage de la Bible, elle l'avait intégré comme élément de ses pensées il était donc évident que ses rêves fussent imprégnés d'images bibliques fortes et belles mais cependant travesties par les chocs successifs des attentats dont son corps et son âme avaient été bouleversés. Dans le cas de la vision apocalyptique de la gare de Lyon, son rêve était proche d'images courantes dans le livre de l'Apocalypse. Ce livre de la Bible, effrayant en première lecture au point que le concept même d'Apocalypse est devenu synonyme de catastrophe radicale. C'est bien entendu une erreur de sa part mais c'est ainsi! Pour Elisa Jones, ce texte n'était pas associé à l'idée de «Bonne Nouvelle»!

## *Blue train connection*

Son interprétation exprimait donc une réalité profonde: effectivement, dans sa prémonition, le feu brûlait tout! Le feu était une image récurrente pour le jugement de Dieu alias le Grand Sémaphore qui détruisait tout sauf ce qui est bon! Elisa avait peine à croire que ce «dieu» fût miséricorde et donneur de vie et de grâce!

L'Apocalypse et son rêve n'exprimaient pas particulièrement le futur lointain. Ils révélaient plutôt un avenir plus ou moins proche mais qui restait un doute et qui pourrait basculer si l'homme mortel utilisait son arsenal nucléaire d'une façon ordinaire et quotidienne.

### ***Paris, retour à la gare de Lyon, époque intemporelle!***

J'étais enfin rentré dans la gare et je franchis la porte à tambour du restaurant «Le Train Bleu» où Elisa Jones m'avait donné discrètement rendez-vous. Chaque fois que je pénètre dans ce lieu mythique, ce sont les peintures d'époque qui attirent mon attention. Leurs couleurs vivent m'éblouissent et me laissent sans voix. Elles sont encore bien plus resplendissantes depuis qu'elles ont été soigneusement nettoyées en 1992. Ces bijoux d'art avaient subi les agressions polluantes des fumées de locomotives à vapeur durant des décennies.

Elles sont au nombre de 41 et retracent les aménagements du réseau ferroviaire et quelques événements historiques du début du vingtième siècle.

Dans cette sorte de musée, mon attention est d'abord captée par le tableau de Billotte qui est pendu au-dessus de l'escalier descendant vers les voies. J'y admire le pont Alexandre III et les Palais de l'Exposition Universelle de 1900. C'est curieux, cet ensemble d'architecture, me rappellent les demeures et palaces de la place St Marc à Venise.

Les hauts plafonds rehaussés de dorures et moulures, de lustres et d'un mobilier d'apparat des deux salons sont significatifs des années «Second empire». Ils ont d'ailleurs été classés monuments historiques à l'époque d'André Malraux, en 1972.

«C'est vachement pompier ici mais j' te conseille le Baba au rhum royal ambré» Saint James» un régal pour les papilles!...»

Cet emmerdeur de branché clubwear m'avait retrouvé au bar où je m'étais installé dans un fauteuil club des plus confortables! Cet olibrius dont j'ignorais jusqu'au prénom et qui n'était pas pressé de se présenter prétendait me connaître et me conseillait un dessert dont j'avais déjà éprouvé la délicatesse!

Il savait que j'attendais Elisa et il s'assit sans aucune gêne juste en face de moi, là où devait prendre place Mademoiselle Jones!

« Elle ne viendra pas, crois moi! Elle est mal en point, j't'assure! »

Il se penchait vers moi et inclinait la tête en plaçant sa bouche à une dizaine de centimètres de mon oreille! J'inclinais le corps vers l'arrière, mais rien à faire, il suivait le mouvement.

*Blue train connection*

Mis mal à l'aise par mon repli protectionniste, il pivota sans réellement se lever et occupa à présent le fauteuil d'à côté.

«Et dire que Coco Chanel, Brigitte Bardot, Jean Cocteau, Colette, Dali, Jean Gabin et Marcel Pagnol ont posé leurs fesses sur ces fauteuils! Quelle classe, j'te jure!»

Je ne pouvais pas larguer ce type car je présentais qu'il avait quelque chose d'important à me dire et que son petit jeu n'était que le préambule en fanfaronnade à une conversation plus sérieuse et le point de départ un peu frimeur de révélations de premier ordre! De plus Elisa n'était pas encore arrivé, elle qui était si ponctuelle! Le brandy que je venais de siroter commençait à dégager un écœurant relent de vin trop brûlé.

«Crois-moi, mon vieux, et moi on ne me la fait pas! Les attentats à la bombe de ces dernières semaines sont le signal d'une escalade majeure dans la guerre que nous livrent les terroristes d'Al Itar en Arabétadie!

– La guerre!... avec qui!?

– N'fais pas l'malin, tu sais très bien de quoi j'parle... t'es un fameux pisse-copie qui connaît son boulot et qui en connaît large sur cette affaire... et puis Elisa Jones, Jones Superstar....c'est bien ta copine, non!

– ...parce quoi toi tu sais des choses sur Al Itar... mais d'abord qui tu es, toi!

– Oh! Du calme, mon pote, ... D'abord je te dirai qu'Al Itar a importé les tactiques de Bagdad et Bali dans les rues de Paris, et cela va empirer avant que nous reprenions le dessus. Tu le sais, la gare, ta

belle gare de Lyon! Pfuuiit! Elle va voler en éclat dans l'heure! Moi, je les ai vus . Ils sont passés à la voiture piégée en pleine place de la Concorde comme à Bagdad ou à Kaboul. Ils sont mûrs, j'te l'jure, ils sont mûrs et sophistiqués!

– Un mec qui s'entoure la poitrine avec un explosif bourré de clous n'a rien d'un engin sophistiqué!

– Arrête de me prendre pour un con, l'ami!... tu le sais très bien...tu sais parfaitement qu'ils ont mis au point les grenades nucléaires... Les kamikaze au plastic, c'est out, fini, dépassé! pas plus grosses qu'une bouteille de gaz de lampe de camping leur petite grenade de joujou nucléaire!... pas vrai!?... »

Il était difficile de contester ce que cet homme étrange déballait en plein Paris! J'en savais dix fois plus que lui et pourtant je devais jouer les naïfs et douter sans faiblir de ces propos démesurés mais pourtant confirmés des services secrets et... d'Elisa elle-même! Ainsi donc, pendant un bref moment je me demandai si cette engeance à l'haleine fétide n'était pas un espion dévoyé qui jouait le tout pour le tout n'ayant plus rien à perdre!

« ... et tu connais sans doute le secret des explosions nanométriques...hm!hm!...reprit-il en me montrant du doigt.

– Les bombes miniatures expérimentales? lui répondis-je d'une intonation faussement naïve.

Ah! tu vois!...t'es au courant! alors arrête de me prendre pour un pigeon!.. Ca va péter, j'te dis!... »



## *Blue train connection*

Il avait raison! C'est en travaillant avec un microscope à force atomique (AFM) que des physiciens du El Bija Institute of Technology de Dortmund ont développé une nouvelle façon d'étudier les explosions de taille nanométrique. L'AFM est centré sur la mesure des forces entre la pointe d'un capteur du microscope et la surface étudiée. Les forces d'interaction modifient la déflexion ou la torsion statique ou oscillante du stylet.

La science des explosifs cherche à concevoir des « matériaux énergétiques » dotés de réponses spécifiques, pour une température donnée et en produisant tel ou tel taux de combustion, afin de contrôler totalement l'explosion. Et ce autant à des fins civiles que militaires.

Le contrôle de la morphologie des matériaux énergétiques est une trouvaille à la fois fantastique et terrifiante. Les vides existant entre les différents cristaux qui composent un explosif sont supposés jouer un rôle capital dans une explosion. S'ils sont soumis à certaines stimulations, ce sont ces espaces vides qui deviennent très chauds, agissent comme de minuscules détonateurs élevant rapidement en température, en taille et en pression suffisantes pour déclencher la détonation de l'ensemble par une ionisation maximale. D'où l'intérêt d'une meilleure connaissance des explosions nanométriques pour concevoir et fabriquer de meilleurs explosifs à base de produits radioactifs.

D'autre part, cette maîtrise permet de concevoir de nouveaux types d'armes nucléaires, bien plus performantes du point de vue politique et militaire. En effet, grâce à cette technique de

nanonumérisation, les inconvénient de logistiques actuelles seront éliminés, ce qui ouvre la voie à des armes nucléaires militairement utilisables, avec des puissances et des effets précisément adaptable, et surtout avec des effets radioactifs résiduels. Il ne faut pas croire que, pour les petits pays il sera impossible de mettre au point et de produire ces armes nouvelles.

C'est une réalité, encore actuellement, Al Itar dispose d'une capacité nucléaire. Les révélations de repentis d'Al Itar terrorisé par la Stawatch démontrent que les démarches scientifiques pour acquérir des matériaux nucléaires depuis le début de l'année 2007 étaient bien réelles. Une chose est certaine, c'est qu'une production locale d'uranium enrichi ou de plutonium est à exclure, il est possible que les séditieux d'Arabétadie aient pu se procurer des bombes atomiques miniatures avec l'aide de techniciens de l'ex-Union soviétique.

Les révélation inquiétantes d'Ahmed al-Djarki au cours de son procès en février dernier, comme témoin à charge lors du procès à New York des Itarstes soupçonnés d'avoir fomenté les attentats au Cap Kennedy de la Nasa à Houston et au Capitole de Washington en 2010, ont fourni un témoignage essentiel en liaison avec des données qui ont pu en partie être recoupées.

Citoyen de l'Emirat d'Oman, al-Djarki était à la solde de Al Itar. Il aurait reçu l'ordre de Adib abd Ladir, l'un des adjoints d'Omar Ben Khemel, chef de la Starwatch, de se débrouiller pour importer de l'uranium du Soudan. Il s'est mis en communication avec un agent spécial qui l'a conduit

## *Blue train connection*

directement au lieutenant colonel Isman Soli abd-al Bashor, le redirigeant vers un certain Bismah. Il lui a offert deux millions de dollars pour obtenir de l'uranium d'une qualité supérieure.

Selon Omar Ben Khemel, le fait d'acquérir des armes nucléaires de défense miniaturisées pour les Al Itar est un commandement religieux. Sil a acquis ces armes, c'est que c'était la volonté d'Allah". De plus, beaucoup de savants atomistes spécialistes de la nomenclature des composants nucléaires en Russie sont à la recherche d'un emploi grassement payé. Ils alimentent favorablement le marché noir de matériaux nucléaires". Et il est évident qu'un trafic de substances nucléaires s'est développé à l'ombre de toute intervention, a commencé par le mutisme du Conseil de Sécurité.

Il faut 25 kg d'uranium enrichi ou 8 kg de plutonium pour fabriquer une bombe atomique. Et pour obtenir de telles quantités, des installations spécifiques sont nécessaires. L'Arabétadie en dehors de son désert est un pays au relief accidenté et tourmenté, il est fort possible que de telles installations aient échappé à l'oeil des satellites-espions américains, ce qui n'exclut en rien une production locale. On sait que techniquement, de telles bombes transportables dans une valise sont réalisables. Selon des sources bien informées, sept d'entre-elles seraient arrivées à Paris!

Mon «espion» frimeur, avec sa gueule d'ange déchu, poursuivait sa théorie sur un conflit imminent de la France avec l'Arabétadie. En tout cas avec les forces terroristes qui oppriment ce pays si cher à mon amie Elisa:

«... n'oublie pas, l'ami que le ministre des affaires étrangères à déclarer qu'il «fallait se préparer au pire avec l'Arabétadie»! Et le pire qu'est-ce que c'est!?...hum!... La guerre bonhomme, la guerre, bang!

– Se préparer au pire, l'ami, ne signifie pas que l'on prépare le pire!

– Eh! Allons!...n'ergote pas sur les mots!... t'es doué pour ça!...ne démine pas la situation!

– Le ministre voulait simplement dire qu'il fallait se préparer à la guerre contre l'Arabétadie si les sanctions ne suffisent pas à convaincre Dortimo de suspendre son programme nucléaire.

– Ben voyons! La France s'aligne sur Washington et ... et...

– Et quoi!?

– ... Et ... qu'à fortiori notre belle patrie est déjà occupée à étudier la question d'une éventuelle intervention que les USA ne se risquent pas d'évoquer préférant, comme ils disent, la voie diplomatique.

–... un peu simpliste ton raisonnement!»

Mon interlocuteur prophète me portait au sommet de l'exaspération. De plus Elisa n'était toujours pas arrivée et j'en avais déduit qu'elle devait encore être en traitement médical à l'hôpital de Neuilly.

Je conclus cette conversation géopolitique en lui signifiant qu'il avait déjà lâché son lot d'inepties et que Monsieur Berlier, notre ministre des affaires étrangères n'avait fait que dire tout haut ce que tout le monde savait et que ses propos avaient le mérite d'éveiller les consciences et de

## *Blue train connection*

lancer un débat sain afin d'éviter de se trouver face à cette conjecture diabolique.

Sur ce, je me levai vigoureusement, le plantai là sans aucune civilité où il commençait à s'endormir, bercé par son verbiage gluant! Je fis tourner le tambour de la porte du restaurant avec détermination. En longeant la gare, je me dis que je ne savais toujours pas qui était ce zigoto. Je montai dans un taxi qui m'amena à l'hôpital de Neuilly, où j'allais retrouver Elisa Jones. J'étais heureux de constater qu'en me retournant et en jetant un rapide coup d'œil par le haillon arrière du taxi, la gare de Lyon était encore bien debout et qu'elle le serait encore pour longtemps!

Quant à Elisa elle souffrait d'anémie aplasique comme Marie Curie et Eleanor Roosevelt

C'est une maladie grave et rare. L'anémie aplasique – ou aplastique – survient au moment où la moelle des os ne produit plus assez de cellules souches qui sont à l'origine des globules et des plaquettes sanguines.

L'anémie aplasique provoque donc trois types de symptômes. D'abord, une carence en globules rouges avec un transport déficient de l'oxygène. Ensuite, les symptômes de vulnérabilité aux infections liés aux globules blancs, et enfin, les troubles de la coagulation par manque de plaquettes sanguines.

Cette maladie peut apparaître soudainement et durer peu de temps comme pour Elisa, immunisée par sa fameuse molécule ou devenir chronique. L'anémie aplasique se soigne désormais beaucoup mieux. Cependant, lorsqu'elle n'est pas traitée assez

rapidement, elle s'aggravera et entraînera la mort. Des patients traités comme Elisa avec succès après de nombreuses expositions à forte concentration de radiations ne courent plus de risque de souffrir ultérieurement d'autres maladies, dont le cancer. Cela me réjouit et j'ai bien envie de l'accompagner pour la suite de son périple et de ses conférences lorsqu'elle sortira de l'hôpital! Mais avant toute chose, il faut que nous dînions ensemble au «Train Bleu»!

Inévitablement, elle me fera part de ses craintes nouvelles. Ce qu'elle redoute surtout, c'est que quelque fou parmi les savants toujours actifs dans le désert de Thimbey ne réussisse à désintégrer l'électron. Il obtiendrait une énergie différente de celle qui résulte du fractionnement de l'atome. Une énergie bien plus effroyable encore que l'énergie de la bombe H ou de n'importe quelle autre arme de destruction actuellement connue!

« Heureusement, se dit-elle, les scientifiques de 2016 ne sont pas encore capables de fracturer l'électron ni d'utiliser l'énergie qu'il renferme ! »

## **Au sujet de l'auteur**

Jean-Luc Flines est un auteur dont l'inspiration est à la fois classique et surréaliste, à la frontière de l'absurde. Il écrit également des nouvelles et des romans. L'écriture est une de ses raisons de vivre et son imagination, l'âme de ses histoires. J-L Flines écrit notamment des textes sur le thème du fantastique, des chroniques imaginaires à propos de l'Amérique des années 1910-1960 et des récits dans lesquels l'art occupe une place essentielle. Il est également aquarelliste et illustre régulièrement ses propres textes. Enseignant de formation, il s'occupe d'un atelier d'écriture théâtrale pour des jeunes âgés de 10 à 12 ans. Il a régulièrement participé à des stages de mise en scène et d'acteur au sein du Théâtre National de la Communauté Française de Belgique avec notamment Bernard De Coster et l'auteur Bernard da Costa pour l'écriture dramatique. Il réalise régulièrement des films de courts-métrages pour présenter ses oeuvres picturales. Ses aquarelles ont été exposées à Bruxelles, Charleroi, Paris, Marseille, Nîmes, Arles, Avignon, Sion, Francfort, Tokyo.

## Du même auteur

*Ouvrage publié à la*  
Fondation littéraire Fleur de Lys  
FITZ BOWILING'S HOLLYWOOD

*Ouvrages écrits et publiés sur*  
*Alexandrie Online et sur In Libro Veritas*  
La chaisière du Luxembourg (Nouvelle/Fantastique)  
Le canal du destin (Nouvelle/Fiction)  
Kurt et les voiliers maudits (Nouvelle/Angoisse)  
L'odyssée talentueuse de David Hoffman Opus 1  
(Roman/Fantastique)  
L'odyssée talentueuse de David Hoffman Opus 2  
(Roman/Fantastique)  
Cyrano et Juliette (Théâtre)  
Kids'Bronx (Nouvelle/Policier)  
Métamorphénoména (Nouvelle/Fantastique)  
Haru Asakaïdo (Nouvelle/Fiction)  
Le coup du nombril (théâtre)



## Communiquer avec l'auteur

*Adresse électronique*

[jl.schietecatte@skynet.be](mailto:jl.schietecatte@skynet.be)

*Page personnelle de Jean-Luc Flines sur le site  
de la Fondation littéraire Fleur de Lys*

<http://www.manuscritdepot.com/a.jean-luc-flines.2.htm>

## Table des matières

Paris, 29 septembre 2016	5
Arabetadie, mardi 16 août 2016	10
« Ce que j'écris est un avertissement au monde entier ». Les nouvelles révélations d'Elisa Jones	15
Paris, 29 août 2018, après-midi	18
Défense nucléaire	26
Désert de Sooly, septembre 2016	27
Paris, septembre 2018	30
Retour à l'hôpital, septembre 20...	51
Paris, retour à la gare de Lyon, époque intemporelle!	53
Au sujet de l'auteur	63
Du même auteur	64
Communiquer avec l'auteur	65

*Fondation littéraire Fleur de Lys*




*Éditeur écologique*

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>



*Achévé en*

Août 2008

*Édition et composition*

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

[contact@manuscritdepot.com](mailto:contact@manuscritdepot.com)

Site Internet

[www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

*Imprimé à la demande au Québec à compter de*

Août 2008

# Blue train connection

Si elle avait décidé de tenter l'aventure, c'est parce que les autorités arabétadiennes avaient menti en prétendant ironiquement qu'elles n'avaient aucun projet de fabriquer des armes nucléaires. Cependant, ils produisaient beaucoup trop de substances radioactives qui ne pouvaient servir qu'à confectionner des bombes nucléaires. En 2008, elle avait estimé que son pays avait déjà fabriqué pour les terroristes potentiels plus de deux mille grenades atomiques. C'est à ce moment-là qu'elle avait décidé d'engager une procédure de dénonciation Elle voulait contribuer à apporter la paix dans cette région. Déjà qu'en 2008, ce qui fut encore les États-Unis d'Amérique avaient été foudroyés par l'attaque de kamikazes , détenant déjà des armes nucléaires surpuissantes miniaturisées, encore rudimentaires, certes, mais déjà terriblement efficaces! Les ayant fixées insidieusement dans le train d'atterrissage d'une vingtaine d'avions des lignes internes américaines, juste avant le décollage, celles-ci avaient explosé, quadrillant systématiquement l'ensemble du territoire! Le monde du Moyen-Orient dont l'Arabétadie fait partie n'avait plus à redouter l'emprise du pays du dollar ! Eh ! Oui ! Aussi simple que cela !



*Fondation littéraire Fleur de Lys*

Le premier éditeur libraire francophone  
à but non lucratif en ligne sur Internet  
[www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

ISBN 978-2-89612-247-9